

Prix Liliane Bettencourt

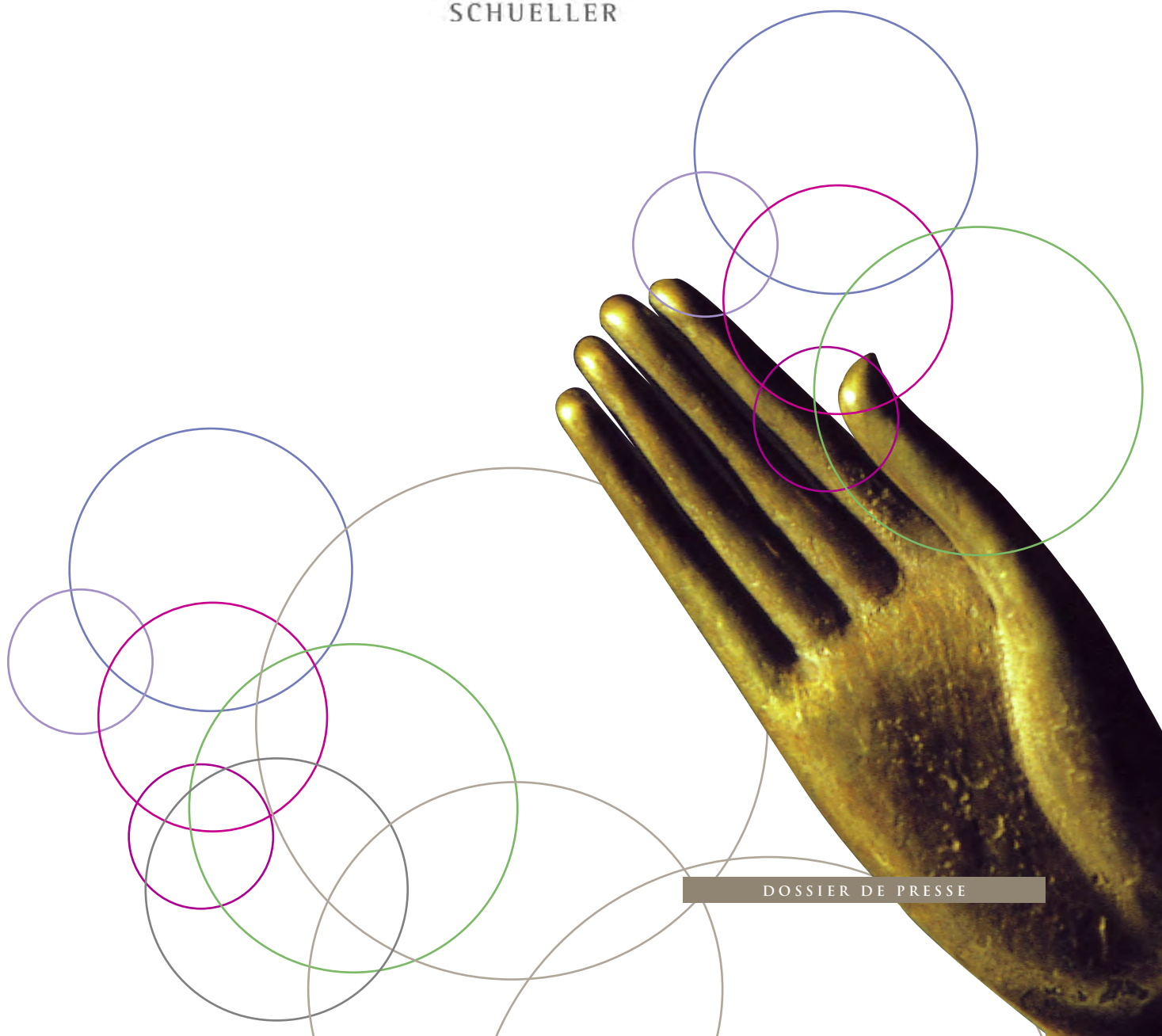
Pour l'Intelligence de la main

FONDATION BETTENCOURT SCHUELLER

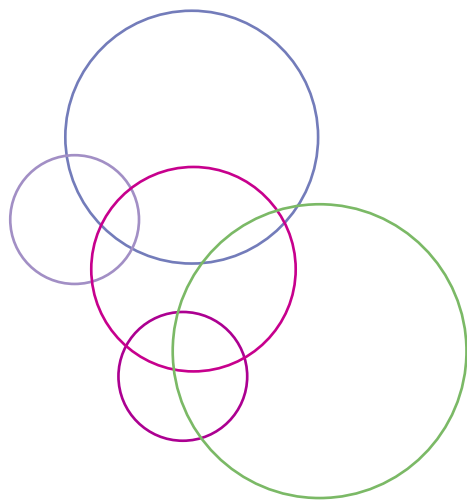
1999-2009 • 10 ANS



FONDATION
BETTENCOURT
SCHUELLER



DOSSIER DE PRESSE



Presse

Heymann, Renault Associées

Agnès Renault et Lucie Cazassus

l.cazassus@heyman-renoult.com

+33 (0)1 44 61 76 76

www.heyman-renoult.com

Prix Liliane Bettencourt
Pour l'Intelligence de la main

FONDATION BETTENCOURT SCHUELLER

1999-2009 • 10 ANS

Le **Prix Liliane Bettencourt pour l'Intelligence de la Main** fête, en **2009**, ses **dix ans**.

Née en 1999 du désir de mettre en lumière l'excellence du travail des artisans d'art, l'initiative de la **Fondation Bettencourt Schueller est unique**. Ces créateurs ont en commun une maîtrise exemplaire de leur métier, certes traditionnel, qu'ils tendent à enrichir par une recherche permanente de modernité et d'innovation, avec une étonnante exigence. Leur richesse et leur rareté résident dans leurs mains mêmes, ces mains qui détiennent des savoir-faire d'excellence, une habileté exceptionnelle et, pour reprendre la belle expression de Liliane Bettencourt, une "intelligence" extraordinaire.

Deux événements sont organisés cette année, pour célébrer ces 10 années au service des artisans des métiers d'art français :

SAVOIR I FAIRE, LES TRÉSORS DU PRIX LILIANE BETTENCOURT POUR L'INTELLIGENCE DE LA MAIN, **EXPOSITION DU 10 AU 16 SEPTEMBRE**

La Fondation Bettencourt Schueller organise en partenariat avec Sotheby's **une exposition unique dans le cadre prestigieux de la Galerie Charpentier**, 76 rue du faubourg Saint-Honoré. Cette exposition illustrera différents métiers de la main et présentera 12 artisans choisis parmi d'anciens lauréats du Prix, qui font aujourd'hui la renommée du savoir-faire français à travers le monde : Ludovic Avenel, ébéniste, Cathy Chotard, créatrice de bijoux, Pierre Christel et Dominique Folliot, respectivement émailleur et dinandier, Roland Daraspe, orfèvre, Robert Deblander, céramiste, Bernard Dejonghe, artiste verrier, Jacques Dieudonné, sculpteur, Haguiko, céramiste plasticienne, Antoine Leperlier, artiste verrier, Pascale Riberolles, artiste verrier et souffleur de verre et Udo Zembok, artiste verrier. Ces artisans exposeront à cette occasion des pièces d'exception, pour la plupart réalisées pour cette exposition, témoins des valeurs (savoir-faire, créativité renouvelée, sens de l'innovation, unicité) que la Fondation Bettencourt Schueller valorise avec le Prix Liliane Bettencourt pour l'Intelligence de la Main.

LAURÉATS 2009, 10 ARTISANS À L'HONNEUR, LE 20 OCTOBRE

Le 20 octobre 2009, Madame Liliane Bettencourt distinguera 10 professionnels dans 10 métiers d'art différents, lors d'une cérémonie à Paris. Depuis sa création en 1999, ce concours ouvert aux artisans professionnels a consacré chaque année un secteur d'activité différent. Ainsi se sont succédés les métiers du bois et de la facture instrumentale, les métiers du verre, de la céramique, du cuir, de la pierre, des métaux non précieux, des métaux précieux, de l'ébénisterie, puis ceux du textile. Pour la dixième édition du Prix, la Fondation Bettencourt Schueller a sélectionné sur les conseils de nombreux experts ou personnalités du monde des arts, des métiers d'art, des arts décoratifs et du design, 10 artisans-lauréats, **10 artisans professionnels de 10 métiers d'art différents**.

Ces 10 talents d'exception, dont certains sont encore peu connus du grand public, sont les détenteurs d'un savoir-faire illustrant la spécificité culturelle française.



SAVOIR | FAIRE

LES TRÉSORS DU PRIX LILIANE BETTENCOURT POUR L'INTELLIGENCE DE LA MAIN

EXPOSITION DU 10 AU 16 SEPTEMBRE 2009 À LA GALERIE CHARPENTIER, SOTHEBY'S

À l'occasion du dixième anniversaire du Prix Liliane Bettencourt pour l'Intelligence de la Main, la Fondation Bettencourt Schueller présente l'exposition **"SAVOIR | FAIRE"**, une sélection d'œuvres exceptionnelles réalisées par ses anciens lauréats et rassemblées pour la première fois dans le cadre prestigieux de la **Galerie Charpentier**, chez Sotheby's, du 10 au 16 septembre 2009. Ils sont aujourd'hui près de 30 000 à exercer en France ce qu'on appelle "les métiers d'art". Les meilleurs d'entre eux sont en réalité de vrais artistes, ils ne sont pourtant pas toujours reconnus et promus comme ils le méritent. Pour mettre en lumière leur travail et faire mieux connaître leur talent, la Fondation Bettencourt Schueller a créé en 1999 le "Prix Liliane Bettencourt pour l'Intelligence de la Main". C'est ainsi qu'elle a déjà distingué et récompensé depuis 10 ans plus de quarante professionnels des métiers d'art. Tout en prolongeant cet effort d'identification et de mise à l'honneur de talents totalement nouveaux ou déjà confirmés, la Fondation souhaite aujourd'hui développer son action en suscitant des occasions de rencontres entre artisans, collectionneurs et amateurs d'art. C'est ainsi que pendant toute une semaine, la Galerie Charpentier, chez Sotheby's, sera la vitrine de l'excellence française et donnera à voir une quarantaine de pièces uniques, inédites pour certaines, mais aussi et surtout un savoir-faire préservé, constamment renouvelé et associé à une démarche créative.

Le public découvrira les œuvres des verriers Bernard Dejonghe, Antoine Leperlier, Pascale Riberolles et Udo Zembok, des céramistes Haguiko et Robert Deblander, de l'orfèvre Roland Daraspe, de la créatrice de bijoux Cathy Chotard, du sculpteur sur métal Jacques Dieudonné, de l'ébéniste Ludovic Avenel, et d'une collaboration entre un dinandier, Dominique Folliot et un émailleur, Pierre Christel. Ces œuvres seront disponibles à la vente pendant toute la durée de l'exposition.

Galerie Charpentier

76 rue du Faubourg Saint-Honoré - 75008 Paris

Tél. 01 53 05 53 05 • Fax 01 47 42 22 32 • www.sothebys.com

Horaires d'ouvertures : de 10h à 18h du 10 au 15 septembre

(fermeture le dimanche 13) et de 10h à 15h le 16 septembre, entrée libre

Service de presse : Sophie Dufresne

+33 (0)1 53 05 53 66 • sophie.dufresne@sothebys.com



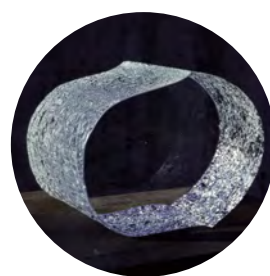
Sotheby's

◉ LES VERRIERS

Bernard Dejonghe, artiste verrier, lauréat en 2001

Né en 1942, vit et travaille à Briançonnet (06)

Bernard Dejonghe travaille le verre optique massif comme un moyen d'expression à part entière, avec la fusion de la matière minérale comme principal intérêt. Les formes qu'il privilégie sont réduites à l'essentiel et souvent rapprochées en suites verticales ou horizontales. *Pour l'exposition, Bernard Dejonghe présente six œuvres dont "Cercle", une sculpture en verre optique massif emblématique de son travail et primée en 2001.*



Antoine Leperlier, verrier, distingué en 2001

Né en 1953, vit et travaille à Conches-en-Ouches (27)

Jouant sur la dualité du verre, Antoine Leperlier moule un verre optique très pur en y incluant un espace vide coloré qui apparaît alors en relief dans la masse transparente. Ces éléments qui évoquent les natures mortes ou vanités peuvent être imaginés ou moulés sur nature. *Pour illustrer son travail, Antoine Leperlier a choisi de présenter quelques sculptures dont "Hic et Nunc - Medusa V" et "Vanité au repos XIV - Kairos chaos".*



Pascale Riberolles, verrier, distinguée en 2001

Née en 1959, vit et travaille à Joinville-le-Pont (94)

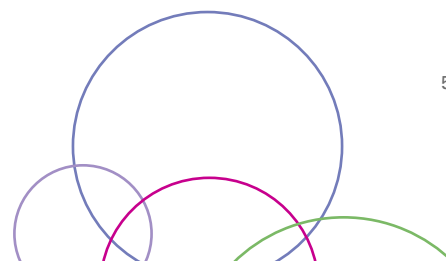
Avec un goût inventif pour la nature, Pascale Riberolles marie un matériau raffiné et des éléments du quotidien. Elle souffle des vases colorés aux formes simples, puis elle les orne de matières fantaisistes telles que graines, crin animal, plumes, coquillages. *À l'occasion de Savoir | Faire, Pascale Riberolles propose au public de découvrir deux créations en verre soufflé de la série des Grands vases ("Ange", "Kinueti", "Sybarite"...).*



Udo Zembok, verrier, distingué en 2001

Né en 1951, vit et travaille à Niedermorschwir (68)

Udo Zembok pratique la fusion et le thermoformage de plusieurs plaques de verre industriel vaporisées de pigments ou ayant reçu des inclusions de métaux et minéraux. Il redéfinit le vitrail monumental, comme un "capteur de lumière" permettant de lire dans la profondeur du verre. *Udo Zembok expose "Rouge 3 - 2008" et "Vert - Rose 2009", deux sculptures en verre fusionné multicouches avec inclusion de pigments, ainsi qu'une double sculpture qu'il réalise exceptionnellement pour l'exposition.*



SAVOIR | FAIRE

◉ LES CÉRAMISTES

Haguiko, céramiste plasticienne, distinguée en 2002

Née en 1948, vit et travaille à Guermantes (77)

Séduite par la technique du raku pour sa cuisson rapide et spontanée, Haguiko aime travailler la forme pour elle-même. Elle aménage l'espace en concevant des volumes ou panneaux de grandes dimensions à la présence très forte. *A la Galerie Charpentier, Haguiko présente quatre créations uniques intitulées "1/3 de Grand pot" (vase en deux parties), "Petit pot", "Petit vase" et "Grand vase".*



Robert Deblander, céramiste, distingué en 2002

Né en 1924, vit et travaille à Saint Amand en Puisaye (58)

Robert Deblander est un céramiste classique dont l'œuvre se situe au cœur de la modernité : les formes, les couleurs, les argiles se succèdent toujours avec rigueur, exigence et excellence. Ses séries aux variations infimes s'inspirent de toutes les traditions de la poterie, notamment japonaise. *Robert Deblander présente cinq pièces, deux appartenant à la série de sculptures en grès réalisées en 2005 et trois à la série de vases tournés émaillés en bleu avec réserves blanches.*



◉ L'ORFÈVRE

Roland Daraspe, orfèvre, distingué en 2006

Né en 1950, vit et travaille à Macau (33)

Roland Daraspe conçoit et fabrique chacune de ses pièces mêlant argent massif, vermeil, or, pierres semi-précieuses ou bois exotiques. Son style très contemporain marie une ligne très souple avec une surface plus ou moins lisse sur laquelle joue la lumière. *Roland Daraspe présente plusieurs pièces d'orfèvrerie illustrant la diversité et la modernité de son travail, qu'il réalise pour l'exposition.*

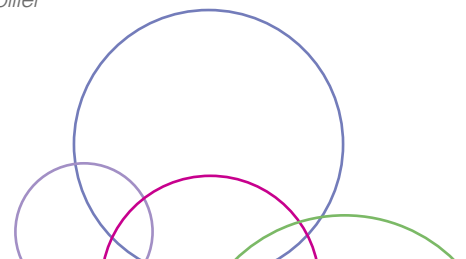
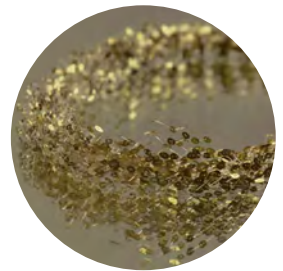


◉ LA CRÉATRICE DE BIJOUX

Cathy Chotard, créatrice de bijoux, lauréate en 2006

Née en 1949, vit et travaille à Montpellier (34)

Cathy Chotard est une bâtisseuse : ce n'est pas la beauté des formes qui l'intéresse mais la façon dont elles sont organisées, structurées. Elle sait apprivoiser les métaux et les rendre intimes en martelant des myriades de microscopiques fragments d'or, façonnés un par un et reliés par un fil de nylon quasiment invisible. *Cathy Chotard a choisi de montrer plusieurs pièces dont deux séries de bagues, des broches qui n'ont jamais été exposées et le collier primé en 2006 qui atteste de son extraordinaire talent.*



SAVOIR | FAIRE

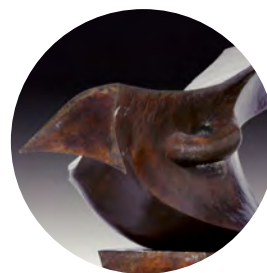
◉ LE SCULPTEUR SUR MÉTAL

Jacques Dieudonné, sculpteur, distingué en 2005

Né en 1949, vit et travaille à Saint Affrique les Montagnes (81)

En filigrane de son œuvre de sculpteur sur métaux, Jacques Dieudonné conserve la minutie du ciselé et du repoussé propre à l'orfèvrerie et à la bijouterie. La sobriété de ses œuvres monumentales laisse admirer la matière et exprime sa propre démarche spirituelle puisque la plupart de ses commandes sont religieuses.

Jacques Dieudonné expose "Envol", une de ses étonnantes sculptures monumentales, pour illustrer ses derniers travaux.



◉ L'ÉBÉNISTE

Ludovic Avenel, ébéniste, lauréat en 2007

Né en 1984, vit et travaille à Paris

Jeune et talentueux ébéniste, Ludovic Avenel conçoit et réalise des meubles aux lignes très modernes. Ses créations sur-mesure ou en petites séries visent à réconcilier le design et la réalisation artisanale, en restant toujours dans un univers de poésie et d'esthétisme. *Ludovic Avenel présente à la Galerie Charpentier trois meubles d'une exceptionnelle singularité : la table "Arana", la table basse "Galet" et l'étonnant escabeau "Scala".*



◉ L'ÉMAILLEUR ET LE DINANDIER

Pierre Christel, émailleur

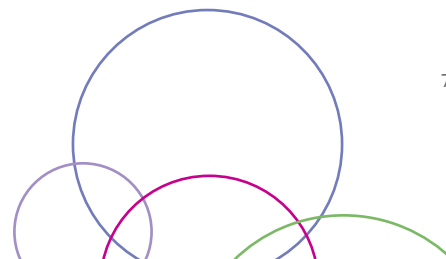
Né en 1953, vit et travaille à Limoges (87)

et Dominique Folliot, dinandier

Né en 1959, vit et travaille à Nexon (87) distingués en 2005

Pierre Christel émaille de motifs abstraits les formes que Dominique Folliot a créées au marteau, sans aucune soudure. L'émail utilisé en épaisseur laisse apparaître le cuivre afin que cohabitent réellement dans ces œuvres, deux matériaux et deux savoir-faire.

Pierre Christel et Dominique Folliot présentent trois créations en plein émail et deux ors : "Vase boule", "Flacon plein émail", "Vase Flacon" ainsi qu'une quatrième œuvre que les artistes réalisent pour l'exposition.





PRIX LILIANE BETTENCOURT
POUR L'INTELLIGENCE DE LA MAIN

FONDATION BETTENCOURT SCHUELLER

10 ARTISANS

A L'HONNEUR EN 2009

La France est un pays où la tradition artisanale reste exceptionnellement vivante, variée et de grande qualité.

A la fois très ancienne et très actuelle, elle enrichit notre patrimoine dont elle fait partie intégrante. Pourtant, les métiers d'art et les professionnels qui s'y consacrent ne bénéficient pas toujours de la part du public de l'attention et de la considération qu'ils méritent.

En créant, en 1999, **le Prix Liliane Bettencourt pour l'Intelligence de la Main**, la Fondation Bettencourt Schueller a voulu contribuer à mettre en lumière le travail de ceux qui perpétuent les métiers d'art, en France, et qui, tout en maîtrisant les savoir-faire traditionnels y intègrent, si nécessaire et pour les perfectionner, les apports des technologies nouvelles. Cette année, au lieu d'organiser un concours selon sa formule habituelle, la Fondation Bettencourt Schueller a préféré, pour marquer ce dixième anniversaire, **sélectionner et présenter 10 professionnels de 10 métiers d'art différents**. En s'appuyant sur le conseil d'experts et personnalités du monde de l'art, des arts décoratifs et du design, elle a choisi de mettre à l'honneur les 10 artisans suivants :

Isabelle Guédon et Benjamin Caron, (Deuce), artisans du cuir ; Aurélie Lanoiselée, brodeuse, créatrice textile ;

Jean-Marc Lavaur et Françoise Fabre, gantiers, (Ganterie Haute-Couture Lavabre Cadet) ;

Eric Leblanc, plâtrier, staffeur, stucateur ; Xavier Lenormand, artiste verrier, souffleur et tailleur de verre ;

Gladys Liez, dinandier ; Kristin McKirdy, céramiste ; Loïc Nébréda, facteur de masques ;

François-Xavier Richard, fabricant de papier peint (Atelier d'Offard) ; Nelly Saunier, plumassière.

Chacun de ces 10 artisans d'exception recevra un prix de **10.000 euros** lors d'une cérémonie qui se tiendra à Paris le mardi 20 octobre à l'auditorium du Louvre.



ISABELLE GUÉDON

Née le 2 juillet 1971

BENJAMIN CARON

Né le 27 juillet 1970

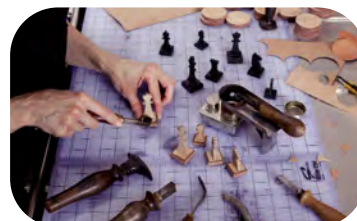
Vivent et travaillent à Paris



ARTISANS DU CUIR DEUCE



Ce sont deux amis d'enfance, Isabelle Guédon, diplômée de l'Ecole Nationale Supérieure des Arts Décoratifs de Paris et le bottier Benjamin Caron formé auprès de Michel Delaunay, qui sont les auteurs de ces étonnants jeux en cuir créés selon les procédés de la botterie. Du bout de la roulette trépointe, ils signent des objets alliant la grande sensualité du cuir à un design très minimaliste obtenu par placage. "La technique du gainage n'aurait pas permis une telle épure du dessin" souligne Isabelle Guédon. Spécialisés dans le travail du cuir, les fondateurs de la maison Deuce se font connaître par leurs pièces très séduisantes entièrement fabriquées à la main, des séries limitées de jeux (backgammons) au raffinement extrême jusque dans le façonnage des dés en marqueterie de cuir montés sur une âme de cuir. Fidèles à l'esprit de la botterie, leurs premiers objets décoratifs ont une structure semblable à une "semelle" de chaussure. L'épaisseur est obtenue par un assemblage successif de croupons de vache découpés à la main. Les figurines des jeux d'échecs sont réalisées, elles aussi, dans un cuir à semelle de chaussure teinté et patiné à la main. Leur innovation majeure réside dans l'invention d'un nouveau type de décor, la marqueterie de cuir en hommage à l'ébénisterie d'art du 18^e siècle. Fidèle à son style pur et graphique, la maison Deuce développe une collection de portraits mosaïqués en cuir massif, de meubles et d'objets d'exception alliant le cuir et le bois teinté à la main. La perfection de leur savoir-faire et leur style singulier suscitent aujourd'hui des collaborations avec les plus grandes marques de luxe.





AURÉLIE LANOISELÉE

Née le 9 janvier 1981

Vit et travaille à Paris



BRODEUSE, CRÉATRICE TEXTILE



Le travail de Aurélie Lanoiselée fourmille de références à l'histoire du vêtement et de la couleur, de clins d'œil et de jeux de mots. Les créations de celle qui "se plait à transgresser les règles officielles de la broderie" attirent le regard et la créativité des plus grandes Maisons de Haute Couture telles que Carven (collaboration avec le directeur artistique Pascal Millet), Christian Lacroix, Christophe Josse... Dans sa création personnelle intitulée "Ceux qu'ils nous restent" en 2003, le manteau diaphane en tulle incrusté de dentelles rebrodées semble s'être effacé avec le temps. Les plis du vêtement renferment des perles de nacre, des plumes, des fragments de colliers anciens ou de couronnes de mariée, comme autant de reliques d'un passé enfoui conservé avec amour. Véritables attrapes-cœurs, les broderies d'Aurélie Lanoiselée délivrent par conséquent un message métaphorique. Dans le "Leviathan" (2008), la luxuriance des matériaux, la vibrance de la fibre et les pampilles ne seraient que des leurres censés nous faire oublier, pour un temps, notre fin inéluctable. La pièce intitulée "l'Or bleu" (prix régional SEMA 2002) fut l'une des premières à "exploiter l'attrance de l'or pour redonner à l'ouvrier qui disparaît sa valeur divine". Des pampilles et des feuilles d'or parsèment le col du bleu de travail, teinté en indigo. L'artiste sacralise la tenue de l'ouvrier par la broderie et les proportions du vêtement qu'elle a pensé "comme une cathédrale avec une élévation symbolique en conservant les largeurs et en doublant les hauteurs" (140 X 65 cm).





FRANÇOISE FABRE

Née le 12 août 1964

JEAN-MARC LAVOUR

Né le 8 octobre 1964

Vivent et travaillent à Millau (12)



COUTURIÈRE MÉCANICIENNE ET COUPEUR GANTIER



Jean-Marc Lavaur et Françoise Fabre, tous deux formés chez Lavabre Cadet à Millau (actuellement salariés de la société Maison Mary Beyer qui a racheté la marque Lavabre Cadet en 2000) perpétuent le savoir-faire traditionnel de la ganterie haut de gamme. Leurs réalisations sont le fruit d'une étroite collaboration avec la directrice et créatrice Mary Beyer, et la mégisserie Alric à Millau qui les fournit en peaux de chevreau de très belle qualité. Les peausseries précieuses et les fourrures sont également choisies chez des fournisseurs d'excellence. Jean-Marc Lavaur sélectionne les peaux selon la taille, la couleur, le grain, la finesse et la souplesse. Il voue une prédilection au chevreau, une peau si fine qu'elle épouse parfaitement les contours de la main. Selon les techniques traditionnelles, il prépare la peau en l'humidifiant au tampon, avant de la talquer et de l'étirer en tout sens. C'est au prix de multiples manipulations qu'elle obtient une "bonne nervosité". Jean-Marc Lavaur allie ses compétences de tanneur à celles de coupeur. Il découpe la forme du gant selon un gabarit en carton avant de le retailler à l'emporte-pièce. La couturière et prototypiste Françoise Fabre décide de la coupe en fonction des contraintes techniques de la couture, elle réalise les fantaisies à la machine ou à la main (surfilage, nervures, boutons). Elle procède aux ultimes finitions en ajustant la doublure, véritable gant à l'intérieur du gant, cousu au bout de chaque doigt et à la base du poignet. La Maison Mary Beyer propriétaire de la "marque label" Lavabre Cadet propose une offre très diversifiée. Elle réalise des prototypes et collections pour la Haute Couture (Givenchy, Chanel, Jean-Paul Gaultier, Balenciaga...) et signe des modèles très raffinés en chevreau, fourrures, reptiles, peccari... doublés soie ou cachemire, des gants à double manchette tel le modèle "Guiche" (création Mary Beyer), avec un "rabat qui doit rester droit et se rabattre en restant souple et seyant", sans oublier les réalisations pour le cinéma et la mise au point de gants orthopédiques.





ERIC LEBLANC

Né le 3 mai 1965

Vit et travaille à Brain sur l'Authion (49)



PLÂTRIER, STAFFEUR, STUCATEUR



Compagnon du Devoir pendant dix ans, Eric Leblanc approfondit ses connaissances du métier de plâtrier staffeur et stucateur en arpentant la France. Afin de compléter sa formation, il s'exerce au modelage et à l'estampage (empreinte moulée) auprès des seuls héritiers de ces techniques après la seconde guerre mondiale, les maîtres allemands et italiens de l'école spécialisée de Venise. Dans son entreprise fondée en 1997 et labellisée "Entreprise du Patrimoine Vivant" en 2007, Eric Leblanc réactive toutes les techniques du métier, y compris celle du carton pierre employée entre 1840 et 1870 (technique réalisée à partir de poudre de pierre, de colle de peau de lapin et de lanières de cuir). Sa reconstitution du retable baroque de la Chapelle du château du Plessis-Blutière en Anjou (daté de 1764) a été récompensée par la SEMA en 2007. Pour cette pièce patrimoniale d'exception, Eric Leblanc a recréé une partie du décor à partir d'éléments iconographiques de la fin du 18^e siècle. Dans le respect des décors en gypserie, il a travaillé sur place avec des outils spécifiques fabriqués par un forgeron afin de reproduire exactement le geste du plâtrier d'antan. Parallèlement aux restaurations historiques, Eric Leblanc se consacre à la création de formes plus contemporaines (le plafond en plâtre à imitation "Papier plié" en 1998). Depuis 2005, il déploie une énergie sans pareille pour fédérer les quelques rares artisans de son métier avec l'association de plâtrier du Maine-et-Loire, et multiplie les expositions en partenariat avec la Chambre de Métier et la Mission "Pays de Loire Métiers d'Art", afin de "préserver et transmettre aux plus jeunes les techniques de plâtrier, staffeur et stucateur".

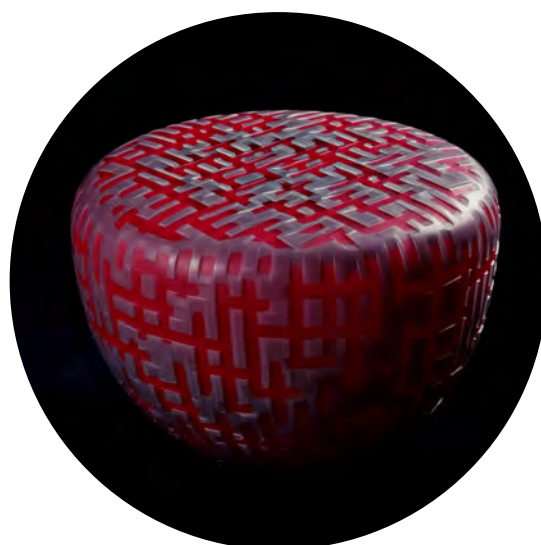




XAVIER LE NORMAND

Né le 10 avril 1978

Vit et travaille à Paris



ARTISTE VERRIER, SOUFFLEUR ET TAILLEUR DE VERRE



Formé au verre soufflé en 2001 au Centre de Formation au Verre (CERFAV) en Lorraine, Xavier Le Normand ne cesse de réévaluer sa technique dans une recherche perpétuelle de textures et d'effets de matières. L'art du verre le fascine par cette "complémentarité entre l'instantanéité du verre soufflé en perpétuel mouvement et le temps de travail qu'implique la sculpture à froid". Au gré de ses voyages et de ses rencontres avec, notamment, les verriers Philip Baldwin et Monica Guggisberg, il prend la liberté de mêler des techniques d'horizons différents. La pièce intitulée "Echo jardin de nuit" réinterprète "l'overlay" suédois qui consiste à créer des multicouches extérieures de couleurs. Une fois la pièce refroidie, le verrier révèle une sous-couche d'un bleu profond qui serait comme emprisonné dans cette gangue de verre noir. Dans la sculpture "Ecailles", Xavier Le Normand revisite la technique ancestrale du "battuto" italien, qui consistait autrefois à battre le verre à l'aide d'un couteau. Dans cette version, les facettes taillées à la meule font vibrer la surface monochrome du verre. De sa formation de peintre aux Ateliers de Fontblanche à Nîmes, Xavier Le Normand a gardé la passion des couleurs, la dextérité et l'instantanéité du geste sans oublier l'intention artistique. Ses sphères aux cratères lunaires réveillent aujourd'hui des préoccupations écologiques. Très concerné par ces questions, le maître verrier Xavier Le Normand envisage de développer un atelier associatif alimenté par les énergies renouvelables.





GLADYS LIEZ

Née le 27 janvier 1963

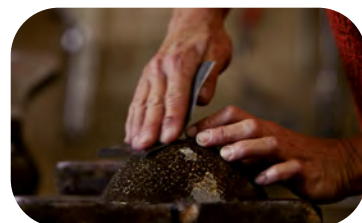
Vit et travaille à Epau Bezu (02)



DINANDIER



C'est à trente-cinq ans que Gladys Liez découvre la dinanderie auprès de Frédéric Barnley, qui fut l'élève du designer Serge Mouille dont elle réédite aujourd'hui les luminaires dans le cadre de son travail salarié aux éditions Serge Mouille, à Bezu St Germain (Aisne). Depuis, cet univers n'a plus de secret pour elle. Gladys Liez développe des créations personnelles aux formes épurées et aux textures minérales tout en répondant aux commandes plus spécifiques de la maison Chéret à Paris (spécialisée dans l'art liturgique). C'est armée de son marteau ou de son maillet de buis que la dinandière dompte la matière jusqu'à épuisement. Spécialisée dans la technique de la rétreinte (passage de la feuille de l'horizontale à la verticale pour la refermer vers l'intérieur), elle redécouvre chaque jour "la magie de transformer une feuille" au fur et à mesure des recuits. En finition, Gladys Liez imprime sur la surface des pièces une texture particulière. Le décor déchiqueté de "Lichen" suggère une érosion naturelle. La dentelle de métal a été obtenue par immersion dans un bain d'eau-forte après l'application d'un vernis à graver sur les parties de la sculpture à protéger. Elle voue un soin et une patience infinis à la réalisation de ces "pièces fragiles, aérées et en même temps accidentées" dans lesquelles elle se reconnaît. L'artiste élabore également des formes plus pleines, d'inspirations végétales, telles que "Pavot" (forme extérieure rétreinte et anneau assemblé à l'argent) ou "Nervures", une pièce réalisée en deux parties avec un bord tombé sur la partie intérieure, gravé à l'eau-forte et assemblé à l'argent.





KRISTIN MCKIRDY

Née le 9 avril 1958

Vit et travaille à Bois le Roi (77)



CÉRAMISTE



Diplômée d'un Master of Fine Arts de l'Université de Californie où elle réalise ses études auprès de Adrain Saxe, Kristin McKirdy développe une démarche d'artiste plasticienne centrée sur l'art de la céramique. Elle crée des sculptures d'une rare perfection qui mêlent librement diverses techniques de plusieurs civilisations. L'œuvre intitulée "Sans titre" (2007) réalisée en faïence suggère un objet ancien avec ses surfaces extérieures grattées et polies qui semblent porter les stigmates du temps. Mais la partie supérieure épurée de la sculpture en émail blanc, au cœur duquel vient se nicher un coffre rouge lui donne une dimension intemporelle. Le goût prononcé pour les formes archaïques ou anthropomorphiques, le polissage à la pierre ou au métal rappelle les poteries primitives et confère une certaine charge aux sculptures très contemporaines de Kristin McKirdy. L'artiste a conservé de ses années à la faculté de la Sorbonne où elle étudia l'Archéologie du Monde Moderne, un intérêt très vif pour le pouvoir suggestif des objets censés informer sur les non-dits de l'histoire et de l'expérience humaine. Animée par cette idée, Kristin McKirdy cherche à aiguïser le regard ("plus on contemple l'objet, plus on entre dans un discours avec lui") pour mieux le déjouer. L'œuvre "6 formes sur un plateau" réalisée en 2006 (58 x 25 cm) présente des objets en apparence familiers (des cosses sur une planche à découper). Pourtant l'échelle de la sculpture, la surface, la texture si particulière (sorte de gâteaux tendres), et la disposition en petits corps lovés les uns contre les autres réévaluent à chaque fois l'interprétation de l'œuvre.





LOÏC NÉBRÉDA

Né le 28 janvier 1970

Vit et travaille à Paris



FACTEUR DE MASQUES



Après une formation de comédien à l'École Internationale de théâtre Jacques Lecoq à Paris, Loïc Nébréda réalise des costumes et des masques pour quelques compagnies de théâtre dont le collectif des Mondes Contraires à Genève et le metteur en scène Sylvain Creuzevault. Initié aux techniques traditionnelles de masques en cuir au Centro Maschere Sartori à Padoue en Italie, il se démarque de la tradition de la Commedia dell'arte avec une approche plus naturaliste du modelage.

A l'origine de chaque création, Loïc Nébréda s'imprègne du texte et présente une recherche visuelle composée de portraits, de photographies de visages, de peintures, de sculptures "afin de mettre une expression, une physionomie derrière les mots échangés avec le metteur en scène". Il prend ensuite l'empreinte du visage de l'acteur qui lui sert de repère dans le positionnement du masque. Puis Loïc Nébréda élabore sur la sellette un modelage en terre de la forme du masque avant de le mouler. Sur la partie obtenue en négatif, il presse un tissu de lin encollé selon la technique du papier mâché. Après un séchage au four, le masque devient une carapace très résistante qui conserve pour autant l'élasticité d'un cuir. Loïc Nébréda intervient ensuite pour les finitions en recouvrant la surface du masque de crépon de coton qu'il teinte lui-même. Les couleurs chair des tissus sont rehaussées de couleurs et de matières plus ou moins insolites (mèches de cheveu, crêpe de laine, mousses, éponges, fils de coton sur les pommettes). Dans toutes ses créations, Loïc Nébréda avoue travailler autant le masque que le "contre-masque" en développant "l'éventail des émotions ; le masque doit pouvoir durer sans que l'acteur ait épuisé trop vite ses possibilités".





FRANÇOIS-XAVIER RICHARD

Né le 27 janvier 1972

Vit et travaille à Tours (37)



FABRICANT DE PAPIER PEINT L'ATELIER D'OFFARD



Depuis dix ans, l'atelier d'Offard fait revivre la technique ancienne d'impression du papier peint à la planche aux qualités picturales exceptionnelles. Alors qu'il ne dispose d'aucun fonds historique, ni même de machine, François-Xavier Richard échafaude son entreprise sur une seule idée : mettre au point, grâce aux technologies actuelles, des techniques permettant de créer à nouveau des "planches à imprimer". Si l'atelier d'Offard recourt à l'informatique pour recréer des motifs anciens, il reste très respectueux du savoir-faire traditionnel avec des peintures à la détrempe et des bases naturelles telles que l'huile de lin, la cire, etc. Pour François-Xavier Richard, il ne s'agit pas tant de "réhabiliter le papier peint à la planche que de renouer avec la notion de décor". Avec la création du panneau "Valognes" (prix SEMA en 2006), il reprend un dessin original (daté de 1780) de Jean-Baptiste Réveillon composé de deux éléments iconographiques indissociables. C'est avec l'aide de l'informatique qu'il opère une légère modification du motif d'ensemble qu'il transforme en panneaux, en arabesques modulables à apposer feuille à feuille selon le modèle du domino (papier installé feuille à feuille avant même la fabrication du papier peint en rouleau). Cette recomposition du motif permet une mise en place sur mesure et une proposition infinie de décors qui nourrit la créativité des décorateurs (Jacques Grange, Alberto Pinto), des designers et des artistes contemporains. En lien avec le Centre de Création Contemporaine de Tours, l'atelier d'Offard met au point avec l'artiste Jacques Albert un motif de cerises au raccord aléatoire sans phénomène de répétition pour casser le rythme régulier du dessin.





NELLY SAUNIER

Née le 8 mai 1964

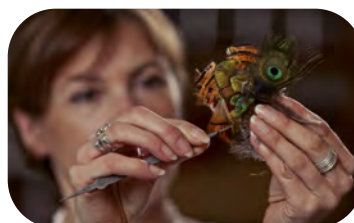
Vit et travaille à Paris



PLUMASSIÈRE



Entre les mains de Nelly Saunier, la plume devient une source intarissable d'inspirations. Images rêvées ou gri-gri au pouvoir magique, ses créations s'inscrivent dans l'histoire de la plumasserie sans jamais s'y soumettre totalement. De quelques plumes savamment choisies, elle crée un habile dégradé de couleurs, mélange les textures, fait vibrer la matière par des éléments aux effets contradictoires, afin de "transposer la matière, la transformer pour restituer autre chose". Aussi créatif qu'inédit, le fabuleux pull-over Jacquard présenté lors du défilé Jean-Paul Gaultier en 1998 a été confectionné à partir de trésors de plumes conservés précieusement depuis plusieurs années par l'artiste. Dans un effet de trompe-l'œil, Nelly Saunier recrée avec une infinie patience les motifs et les effets de matière du Jacquard en sélectionnant chacune des plumes pour son motif ou sa texture. Le duvet du marabout restitue parfaitement l'aspect mousseux de la laine tandis que les longues plumes de paradis, de collets de coq, de plumes d'oie et de canard rigidifient le col. Pour le premier défilé Haute Couture de Jean-Paul Gaultier en 1997, Nelly Saunier avait déjà retranscrit la vision du couturier. Fidèle à l'image de deux oiseaux s'ébrouant sous l'eau avant de former par leur union un boléro, le "Boléro perroquet" associe des plumes exceptionnelles de perruche et de flamant rose. Parallèlement à ses créations Haute Couture, Nelly Saunier étend le savoir-faire plumassier à d'autres domaines. Elle imagine des sculptures sensibles et épurées, ainsi que des décors de plumes déstructurées fichées sur de grandes tiges de plexiglas qui réinterprètent et renouvellent la matière.





LA FONDATION BETTENCOURT SCHUELLER

DONNER DES AILES AU TALENT

Créée par Liliane Bettencourt, **la Fondation Bettencourt Schueller**, reconnue d'utilité publique en 1987, agit dans trois domaines : **la recherche scientifique, l'action culturelle ainsi que l'action sociale et humanitaire.**

La Fondation Bettencourt Schueller s'est donné pour mission de donner des ailes au talent. C'est pour cette raison qu'elle encourage des initiatives nouvelles et utiles, et apporte son concours à des programmes rigoureusement sélectionnés.

La Fondation Bettencourt Schueller est indépendante et distributrice. Sa dotation est intégralement constituée par les apports de Madame Liliane Bettencourt et de sa famille. Ses capitaux propres s'élèvent à 120 millions d'euros. Ainsi, depuis sa création, la Fondation a soutenu plus de 500 projets pour un montant total de plus de 60 millions d'euros.

Fondation Bettencourt Schueller

27-29 rue des Poissonniers
92522 Neuilly-sur-Seine cedex
Tél. 01 41 92 94 80 • Fax. 01 41 92 94 85





Presse

Heymann, Renault Associées

Agnès Renault et Lucie Cazassus

l.cazassus@heyman-renoult.com

+33 (0)1 44 61 76 76

www.heyman-renoult.com